La légende du yass, jeu suisse

Autor(en): **Golowin, Sergius**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **34 (1988)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848301

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La légende du yass, jeu suisse

Les cartes de yass ont vraisemblablement été introduites dans notre pays par des croisés, des mercenaires et autres aventuriers. Mais il a aussi été question de yass lors de la fondation de l'Etat fédéral. On estime qu'aujourd'hui, sur cinq Suisses adultes, trois jouent au yass.

Les jeux de cartes ont fait leur apparition vers la fin du moyen âge – qui a été une période troublée – et le territoire actuel de la Suisse a sans doute été l'un des premiers pays où ils ont été introduits: Berne, la capitale actuelle, a par exemple interdit en 1367 déjà de s'amuser à jouer aux cartes.
L'origine des jeux de cartes est une question très controversée. La légende populaire et de nombreux chercheurs ont cependant l'air d'être d'accord sur un point: les jeux de cartes ont leur origine en Orient. Par qui ont ils été rapportés chez nous et développés? Par des croisés de retour, des pèlerins à l'esprit curieux ou encore des gens de la grand-route? Les vieux jeux de cartes – les tarots, par exemple, qui ont été très populaires dans la région des Alpes – fourmillent de symboles merveilleux.

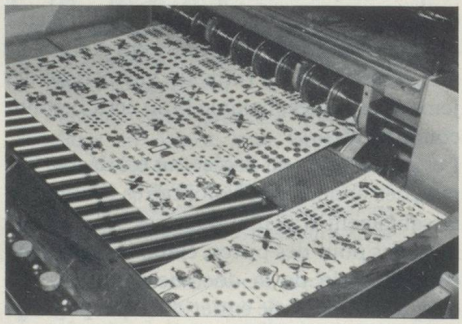
Tout va par quatre, même au yass

Les jeux de cartes du moyen âge ont un point commun avec ceux qui les ont remplacés aujourd'hui: ils sont divisés en quatre couleurs. Comme on le sait, nos jeux de yass ont conservé jusqu'à ce jour cette répartition. Les cartes allemandes ont leurs propres noms («Schilten, Schellen, Rosen, Eicheln»). Pour les cartes françaises, on parle de pique, carreau, cœur et trèfle. Ces quatre couleurs sont peut-être une survivance de la prédilection qu'avaient les anciens pour une telle répartition. On parlait constamment de quatre éléments: par exemple des quatre saisons, des quatre phases de la lune, des quatre humeurs, des quatre directions du vent.
Les jeux de cartes ont connu un essor extraordinaire à l'époque des grandes armées, ainsi qu'en témoigne l'histoire militaire de la fin du moyen âge. Toutes ces armées de Gascons, de Charles le Téméraire ou de princes italiens devaient satisfaire d'ambitieux plans politiques. Des aventuriers, d'origines très variées, qui n'arrivaient presque pas à communiquer entre eux, se retrouvaient là.

Carte d'un jeu de tarots datant de 1760 environ, représentant la papesse. (Photos: R. A. Stähli)

Mercenaires et rois légendaires

Une passion commune pour tous les jeux de hasard était la seule chose sur laquelle on se comprenait malgré cette confusion babylonienne des langues. Les cartes étaient un peu le dénominateur commun de ces aventuriers venus de l'Occident et de l'Orient.



L'imprimerie Müller à Neuhausen, spécialisée dans les jeux de cartes, fabrique environ 50000 cartes à jouer par jour. La plupart sont exportées.

A l'approche de l'époque de la Renaissance et de la Réforme, les hommes venus de nos pauvres vallées alpestres furent de plus en plus nombreux au sein de ces bandes grossières. Se mettre au service des princes ou des villes marchandes en plein développement et, à l'occasion, s'asseoir autour d'une table de jeu à l'étranger leur apparaissait comme un moyen tentant d'améliorer leur sort. Rares furent sans doute ceux qui réussirent par de tels moyens à atteindre leur but, à savoir vivre dans l'aisance après leur retour en Suisse ...
Au reste, il n'est guère possible d'imaginer que ces hommes au service étranger étaient guidés exclusivement par des instincts sanguinaires. Ces hommes sûrs et forts venus de la montagne ont aussi dû accomplir beaucoup de services de garde interminables, qui devaient être plus ennuyeux que dangereux. Finalement, ce n'est pas pour rien que le «Suisse» en France ou le «Schweizar» en

Russie veulent aujourd'hui encore dire le «gardien de la porte d'entrée».
Ces hommes forts venus des Alpes passaient donc les temps d'attente à l'entrée des châteaux ou aux barrières douanières en jouant à toutes sortes de jeux, qui variaient évidemment d'un royaume à l'autre.

Le roi, la dame et le valet
La division des cartes «habillées» (roi, dame et valet) en quatre couleurs peut évidemment être interprétée de façons très différentes. Elle devait certainement rappeler à nos guerriers partis à l'étranger que leur jeu avec la vie et la mort était bien hasardeux: après tout, ils étaient tantôt au service d'un couple souverain, tantôt au service d'un autre. Leurs profits et leurs pertes dépendaient des faveurs que leur accordaient ces divers seigneurs et dames, «venant des quatre directions du vent».

Le valet ou le valet d'atout
Mais ils dépendaient aussi du valet qui était souvent, dans les farces anciennes, le conseiller rusé à la cour du prince. Parfois, cette carte était aussi appelée le «Bour» (valet d'atout). On faisait ainsi allusion à un personnage qui, depuis la fin du moyen âge, n'était pas moins important que les têtes couronnées: les chefs des guerres paysannes et des mouvements insurrectionnels, qui savaient après tout aussi attacher à leur service – qui était dangereux – des mercenaires ayant le goût de l'aventure.
On pensait que la Révolution française qui a gagné la Suisse en 1798, mettrait définitivement fin à la situation peu claire qui découlait de l'existence de mercenaires au service de princes étrangers. C'est le contraire qui se produisit. Jamais il n'y eut, du moins pendant un certain temps, autant de mercenaires qu'après la Révolution. D'innombrables Suisses suivirent l'empereur Napoléon sur tous les champs de bataille. Il semble que l'on n'a jamais autant joué aux cartes qu'autour des feux de camp, de l'Espagne jusqu'en Russie.

L'Etat fédéral et le yass
Après la fin du cauchemar qu'avaient été les révolutions et les guerres, l'Etat fédéral uni a été constitué avec une capitale fixe et le jeu du yass – typiquement suisse – s'est développé. Même s'il paraît s'agir là de deux choses bien différentes, il ne fait aucun doute qu'il y a eu entre elles une interaction assez importante. Auparavant, les diverses régions, qui n'étaient reliées entre elles que par des liens très lâches, avaient toutes une foule de particularités que l'on a de la peine à imaginer. Les diverses républiques, très conscientes de leur autonomie, établissaient des relations et concluaient des alliances «tous azimuts»; elles subirent par conséquent, dans le domaine des règles des jeux de cartes, des influences très variées. Ce n'est qu'au 19e siècle qu'est né un Etat qui se fondait sur une économie en plein développement. Désormais, on avait besoin de ces jeunes gens dans les administrations et les usines. Très logiquement, on a donc édicté des règles de plus en plus sévères interdisant le service militaire à l'étranger, qui avait connu dans le passé un grand essor.

Le valet de trèfle, dans le jeu de cartes «La Suisse historique».

Yass de plein air à l'Engstligenalp dans l'Oberland bernois.

Rudolf Minger jouait aussi au yass
Etant donné qu'à proximité de l'Etat fédéral les royaumes ont continué pendant plusieurs générations à lutter pour leur existence, les citoyens de la nouvelle Suisse ont été de plus en plus obligés de ne compter que sur eux-mêmes, qu'ils le veuillent ou non. Les fêtes de tir et autres manifestations pittoresques servaient à resserrer les liens confédéraux. Elles ont été célébrées par des poètes, par exemple par Gottfried Keller, et par des peintres tels que Ferdinand Hodler. Pour se délasser après le tir, la lutte ou le discours politiques, presque tout le monde jouait au yass.
Selon la légende, des conseillers fédéraux jouissant d'une grande popularité, comme par exemple Jakob Stämpfli et Rudolf Minger, étaient également des yasseurs passés maîtres dans ce jeu. On parle aujourd'hui encore de certaines auberges restées célèbres, où se rencontraient les hommes, qui étaient alors encore très nombreux à aller voter; l'enjeu de la partie allait ainsi souvent au-delà de la mise habituelle; c'est là que, à cette époque troublée, toutes les personnes importantes apprenaient à se connaître. En jouant au yass avec un futur membre d'un conseil, on apprenait mieux à le connaître qu'en lisant les journaux.
Puis vinrent les conflits européens avec leurs grandes armées: la guerre de 1871 entre l'Allemagne et la France ainsi que les deux guerres mondiales. Les jeunes gens venant de Genève, d'Appenzell, de Bâle ou du Tessin ont dû se mêler les uns aux autres dans leur uniforme gris-vert et faire en sorte que ces temps difficiles soient supportables. Selon la culture à laquelle on se rattachait, on pouvait tout au plus encore préférer les cartes françaises en Suisse romande et les cartes allemandes en Suisse orientale. Mais, peu à peu, les règles du jeu sont devenues aussi uniformes que les habits militaires. Même lorsqu'on avait de la peine à se comprendre en discutant ensemble, les termes et les usages utilisés au yass permettaient de surmonter chaque barrière linguistique.
Cette habitude qu'ont les gens d'une même région de se retrouver autour d'une table est devenue une particularité suisse qui a étonné beaucoup de citoyens des pays voisins. Alors que, jusqu'au 19e siècle, nos mercenaires étaient prêts à jouer toute leur solde, la mise au yass a (presque toujours) été très modeste. En général, il s'agissait d'un montant symbolique, d'un demi de vin ou d'une bière.
En 1945, on croyait avoir échappé à la der-

nière des guerres sanglantes et, aux yeux de beaucoup de gens, le yass n'était que l'expression d'un siècle de petits bourgeois, de l'étroitesse d'esprit et d'un horizon limité aux quatre murs de sa chambre.
Aujourd'hui, où notre espoir de vivre dans un monde libre et heureux est déçu, le yass renaît. Les émissions de la télévision suisse consacrées au yass comptent parmi les plus populaires, même auprès des femmes et des jeunes. *Sergius Golowin*

Botta à San Francisco

L'architecte Tessinois Mario Botta continue à faire parler de lui: l'exposition itinérante qu'il a organisée l'année passée a fait une telle impression sur les responsables du «San Francisco Museum of Modern Art» que le mandat de construire un nouveau musée dont le coût est estimé à 70 millions de dollars sera confié à cet architecte suisse. Mais ce n'est pas tout: il devrait également établir le projet d'un Centre pour le Festival international du film de Locarno.

Semaines musicales: 50 ans

Les Semaines musicales internationales de Lucerne, le plus grand festival de Suisse dans le domaine des concerts de musique classique, ont 50 ans. Elles ont fêté cet événement elles-mêmes entre le 17 août et le 10 septembre 1988, en donnant notamment des premières et des concerts commémoratifs.

Hochalpines Töchter-Institut Fetan
Unter-Engadin
Auf der Sonnenterrasse des Unterengadins (1712 m ü. M.)

Schultypen: **Primarschule 5./6. Kl.., Gymnasium Typus B und D** (eidg. anerkannt), **Sekundarschule, Handelsdiplomschule** (eidg. Diplom), **Diplommittelschule** (DMS), **Deutschkurse** für Fremdsprachige.
Ausführlicher Prospekt auf Anfrage.

Hochalpines Töchter-Institut Fetan
Rektor:
H. Gallmann-Kübler, lic. phil.
CH-7551 Fetan
Telefon 084 9 02 22

Etudes en Suisse
à Lausanne ou à Genève
- **Baccalauréat français,** séries A, B, C, D
- Maturité suisse ● Informatique ● Traitement de texte
- Diplômes commerce, secrétaire, secrétaire de direction
- Cours d'anglais, tous niveaux
- Cours de français pour étrangers
- **Cours de vacances** fin juin–sept.
- **Aussi en internat**

Renseignements:
Tél. 021/201501
Fax. 021/226700
Télex 450600 el ch

Ecole Lémania
3, ch. de Préville
CH-1001 **Lausanne**

Ecole Lémania Lausanne Genève

BM **BRILLANTMONT**
Av. Secrétan 16
CH-1005 **Lausanne**
Tél. 021 22 47 41
Télex 450 472 BMCH

- **Diplôme Supérieur de Commerce en deux ans**
  475 heures de français
  320 heures d'anglais
  280 heures 2e langue
  1000 heures de commerce
- **Maturités Fédérales**

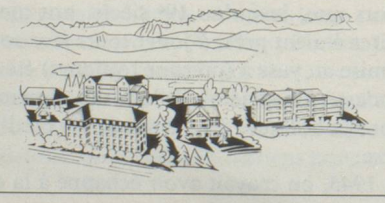
Institut Kandersteg **Berner Oberland 1200 m ü. M.**
Ferienkurse mit Sprachunterricht
Für Jungen und Mädchen von 9–14 Jahren im Juli/August, Kursdauer 3 oder 6 Wochen
- Unterricht in verschiedenen Niveauklassen
- Vielseitiges Sportangebot – Eigene grosse Wiesenflächen – Kulturelle Programme und Exkursionen – Bergwanderungen
- Frohes Gemeinschaftsleben in freundlicher und familiärer Internatsatmosphäre

Auskünfte und Prospekte: **Institut Kandersteg**
Familie Dr. J. Züger, 3718 Kandersteg/Schweiz, Telefon 033 75 14 74

Ecole d'Humanité **6085 Hasliberg Goldern**
Gemeinnützige Genossenschaft; Telefon 036 711515; B.O., 1050 m ü. M.
Internat: familiäre Kleingruppen, Knaben und Mädchen, Primar-, Sekundar-, Realschule, Gymnasium. Flexible Kursorganisation (Fähigkeitsgruppen, nicht Jahrgangsklassen) ermöglicht u. a. Umschulung auf Schweizerische Schulverhältnisse.
English-speaking school system: CEEB and GCE preparation
Gründer: Paul und Edith Geheeb. 150 Schüler, 34 Lehrer.
Leitung: Natalie und Armin Lüthi-Peterson.

La combinaison idéale pour un avenir professionnel assuré:
Cours intensifs de langues et formation hôtellerie et tourisme en Suisse
En internat nous préparons des jeunes filles de 15 à 24 ans aux diplômes de langues **internationalement reconnu** (Angl., Allm., Fr.). Par ailleurs, nous proposons une formation hôtellerie-tourisme jusqu'à l'assistante d'hôtel de direction. Langue officielle de l'Institut: le bon allemand. **De plus nos objectifs sont:** élargissement des centres d'intérêt, culture générale approfondie, Savoir-vivre, Etiquette, Sports, développement de la personnalité et de la confiance en soi. Encadrement sérieux. Meilleures références.
Cours d'été de langues (juillet, août)
Institut Sunny Dale (depuis 1950) – **Villa Unspunnen, Fam. Dr. Gaugler**
3812 Interlaken/Suisse, Tél. 036 22 17 18, Telex 923 173

DIAVOX **Beaulieu 19 Case postale 138 1000 Lausanne 9**
Tél. 021 37 68 15
FRANÇAIS, ANGLAIS, ALLEMAND
Cours intensifs: 4–11 semaines
Externat. Dès 16 ans. Examens officiels.
Cours privés sur demande.



INSTITUT MONTANA ZUGERBERG
Leitung: Dr. K. Storchenegger
6316 Zugerberg, Telefon 042 21 17 22
1000 Meter über Meer

Internationale Schule für Söhne ab 10 Jahren
Schweizer Sektion:
Primarschule Klassen 4–6
Gymnasium und Wirtschaftsdiplomschule
Eidgenössisch anerkannte Diplom- und Maturitätsprüfungen im Institut
Ferienkurse: Juli–August
American School: 5th–12th Grade
Scuola italiana, Nederlandse Sectie